



# A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2013 - NUMÉRO 10

## Un nouvel hôtel pour Martigny



Jean-Marc Dupont se félicite de l'accueil positif réservé au projet de la FOVAHM par la commune de Martigny. « Notre établissement agira comme fer de lance du quartier de Prés-Magnin. Nous allons aussi collaborer avec notre futur voisin, l'hôtel Vatel. »

**L'offre touristique de Martigny va s'enrichir. La FOVAHM a obtenu l'autorisation de construire un hôtel-restaurant dans le quartier en développement de Prés-Magnin. Quelque 40 emplois seront proposés à des personnes handicapées valaisannes.**

Chiffré à 13,8 millions de francs, ce projet inédit en Suisse sera financé par des fonds propres de la fondation et des crédits. « C'est un pas très important pour nous », relève Jean-Marc Dupont, directeur de la Fondation valaisanne en faveur des

personnes handicapées. Jusqu'à présent, la FOVAHM favorisait l'intégration sociale des personnes handicapées au travers de ses ateliers mis sur pied en partenariat avec des entreprises. « Là, nous avons décidé de créer notre propre entreprise et de l'inscrire, avant tout, dans un projet économique. »

Le nouvel établissement – dont l'ouverture est prévue courant 2015 – offrira 40 chambres, 5 suites, un restaurant de 100 places, un bar-œnothèque, une boutique présentant les produits réalisés dans

les divers ateliers de la FOVAHM et une blanchisserie. Une quarantaine de personnes handicapées seront engagées. Elles travailleront aux côtés de maîtres socio-professionnels, en l'occurrence des spécialistes de l'hôtellerie formés à l'accompagnement des personnes handicapées dont les qualités sur un lieu de travail constituent un atout. « Motivées et motivantes, elles créent une ambiance chaleureuse », confirme Jean-Marc Dupont. « En étant du Valais, elles pourront ainsi transmettre leur connaissance de la région. »



MARC-HENRI FAVRE,  
PRÉSIDENT DE LA VILLE

### LES CHOIX DE L'AUTOMNE

L'automne est synonyme de choix pour tous les Conseils communaux de notre Canton. C'est en effet la période durant laquelle sont élaborés les budgets. Bien plus qu'une succession de chiffres, c'est un moment stratégique fort qui permet d'esquisser les années à venir. Une fois encore, nous chercherons à optimiser la qualité de vie de nos citoyens, en développant des services de proximité ou en améliorant notre offre en termes de mobilité, de formation, de culture et de sport. Mais il faudra forcément opérer des choix, car nous devons veiller à équilibrer notre budget. Ce sera là le travail délicat du Conseil municipal et de nos 60 conseillers généraux.

Outre l'incontournable Foire du Valais, l'automne c'est aussi le temps de la rentrée. Ainsi étudiants, apprentis et écoliers – ils sont plus de 1400 dans nos classes enfantines et primaires – ont repris le chemin de l'école. La vie de notre cité suit ainsi un rythme largement influencé par ses jeunes habitants. Dès maintenant, une grande ligne droite se dessine jusqu'à Noël, moment de répit bienvenu après un automne que je vous souhaite rempli de satisfactions.



**LAT et Lex Weber :  
quelles  
conséquences  
pour Martigny ?**

La LAT aura peu d'incidences sur notre commune. Martigny a en effet toujours utilisé son sol avec parcimonie et le plan d'aménagement de zones (PAZ) est en passe de recevoir une homologation définitive. La Lex Weber, elle, ne concerne pas vraiment notre ville. Avec 192 logements classés comme résidences secondaires sur 8339 recensés, Martigny reste bien en dessous des fameux « 20% Weber » qui bloquent toute nouvelle construction dans certaines communes.



Chemin-Dessous: la LAT et la Lex Weber ne devraient pas avoir d'incidences sur le village.

### AGENDA

- **27 septembre - 6 octobre :**  
54<sup>e</sup> édition de la Foire du Valais, CERM.
- **6-9 novembre :**  
Rallye International du Valais. [www.riv.ch](http://www.riv.ch)
- **15-16 novembre :** Slide and Sound, concerts, films, démos, CERM. [www.slideandsound.ch](http://www.slideandsound.ch)
- **Jusqu'au 17 novembre :**  
exposition « 40 ans de Visarte », Manoir, du mardi au dimanche 14 h - 18 h. [www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)
- **Jusqu'au 24 novembre :**  
exposition « Modigliani et l'Ecole de Paris », Fondation Gianadda, tous les jours 14 h - 18 h. [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)
- **30 novembre :** 16<sup>e</sup> soirée annuelle des Mokshû Lion's, CERM. [www.mlions.ch](http://www.mlions.ch)



## Déjà 30 ans pour Magasins du monde

A l'avenue du Gd-St-Bernard 3, les produits équitables font de beaux cadeaux utiles à tous.

Le 8 novembre marquera les 30 ans de Magasins

du monde à Martigny. Bernard Leemann, son cofondateur, et Marie-Thérèse Métral, son actuelle présidente, se réjouissent que la défense d'un commerce solidaire trouve aujourd'hui davantage d'écho. Pour continuer à garantir aux producteurs un juste revenu, l'association diversifie son offre. La dernière semaine de chaque mois, vous pouvez déguster un produit de son assortiment tout en vous informant sur la filière de production.



Conduites par le peintre Raphaël Ritz dès 1883, les premières recherches archéologiques de notre ville ont permis de mettre au jour les Grands Bronzes de Martigny, dont la fameuse tête de taureau tricorne. Des fouilles intermittentes, menées par différents archéologues, y ont été organisées jusqu'en 1910, puis en 1938 et 1939. Dès 1973, sous la direction de François Wiblé, des fouilles d'urgence ont été régulièrement menées. Elles ont permis de mettre notamment en valeur un temple indigène autour duquel a été édifiée la Fondation Pierre Gianadda, un mithraeum (sanctuaire d'un dieu solaire d'origine iranienne), des thermes publics, un tepidarium et l'amphithéâtre.



Thierry Petoud, responsable des finances et maître d'apprentissage.

## Apprentissages de qualité



Bjondina Bytyqi, apprentie employée de commerce à la caisse municipale.

En une quinzaine d'années seulement, la commune de Martigny a déjà formé plus de 30 apprentis au sein de son administration. Ils sont actuellement quatre à être employés par la ville. « Nous accueillons en ce moment trois apprentis employés de commerce ainsi qu'un apprenti informaticien », précise Thierry Petoud, responsable de la formation des apprentis et stagiaires depuis plus de dix ans. « Les jeunes passent en moyenne par cinq services différents durant leur formation, ce qui leur permet d'effectuer des tâches variées, de se confronter à nos citoyens et de soulager le travail administratif de nos collègues. » Toutes les deux semaines environ, un bilan scolaire et pratique est fait avec chacun d'eux,

garantissant ainsi un bon suivi de leurs études et de leur évolution sur la place de travail. « Former des apprentis est assez contraignant puisque nous sommes tenus de respecter un cahier des charges très précis et de suivre des cours », ajoute-t-il. La municipalité est cependant très fière de proposer ce type de places. « Nous sommes très heureux de donner la possibilité à des jeunes d'entamer leur carrière professionnelle. C'est une chance pour eux mais aussi pour nous. Ils apportent une touche de jeunesse très appréciée par nos collaborateurs », conclut Thierry Petoud. A noter également que Sinergy Infrastructure SA, une société détenue à 100% par la commune, emploie trois apprentis électriciens de réseau.

## Diane debout!

La fête patronale de Martigny-Bourg, la Saint-Michel, a lieu le dimanche le plus proche du 29 septembre. Outre l'animation musicale de la messe dominicale et le concert apéritif, la fanfare Edelweiss perpétue la tradition ancestrale de la diane. Ainsi, le matin de la fête, dès 5 h 30 (!), musiciennes et musiciens gratifient la population de quelques sonneries rappelant ainsi la solennité de cette journée pas comme les autres. Rien de grave donc si vous entendez une musique matinale, pas la peine d'appeler la police!

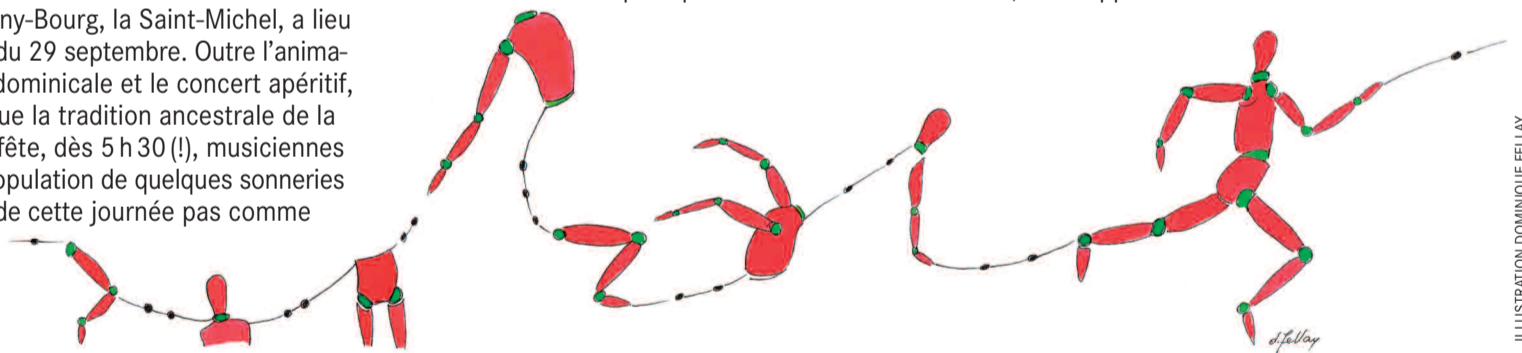


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

## C'était à Martigny



CORINNE MORET, MARCHÉ DE L'ABRICOT

Voilà plus de dix ans que Corinne Moret présente ses fruits et légumes de saison

au marché de Martigny. Fraises, pommes, poires, tomates, poivrons, aubergines et bien sûr abricots se succèdent sur son étal au gré des cueillettes de son domaine agricole. A la mi-juillet, c'est le traditionnel marché de l'abricot qui a retenu son attention. « La fraîcheur et la qualité des fruits ainsi que le conseil » sont des atouts qui, dit-elle, expliquent son succès. Cette année encore, le produit phare de l'été aura été l'abricot à confiture.



ESTEBAN REQUENA, JOUEUR DE SCRABBLE

A 7 ans, Esteban Requena s'initie au scrabble avec sa grand-mère. A l'école, un

professeur lui donne envie de jouer en tournoi. Huit ans plus tard, le voici joueur régulier du club de Saint-Maurice. Et du 13 au 20 juillet, il a participé à ses 3<sup>es</sup> Championnats du monde francophone, à Rimouski, au Québec. L'occasion pour le jeune Martigneraise de taquiner la compétition tout en retrouvant des copains, dont Godfrey, son partenaire belge en paire. « C'est un jeu intelligent », glisse-t-il tout sourire. Son mot préféré? « Une anagramme: chypriote qui donne hypocrite. »



CLAUDINE PIGNOLET, FESTIVAL DES CINQ CONTINENTS

Depuis vingt ans, les Cinq Continents font vibrer Martigny au rythme de

l'ailleurs et des échanges. Exceptionnellement cette année, le festival s'est déroulé sur une semaine, du 21 au 29 juin. Plus de 20 000 personnes y ont pris part, malgré une météo capricieuse. Bénévole depuis les débuts, Claudine Pignolet attribue ce succès à la personnalité motivante de Mads Olesen - initiateur de ce rendez-vous multiculturel - à la qualité des concerts et au respect d'une éthique. « C'est une fête pas comme les autres qui donne du bonheur. Authentique, gratuite, ouverte à tous, elle représente la diversité de Martigny. »



FRÉDÉRIC GAY, AVENUE DE LA FUSION

Des travaux de mars à juillet ont été nécessaires pour aménager le tronçon de l'avenue de la Fusion situé entre le

rond-point de la rue de la Dranse et la rue des Petits-Epineys. Le cheminement piéton et la piste cyclable ont été améliorés, et une zone avec sept places pour des déposes rapides a été créée. « Un revêtement phonosorbant, qui permet de réduire le bruit du trafic, a également été posé », relève Frédéric Gay, collaborateur du département des travaux publics et responsable du chantier. L'ensemble du tronçon est maintenant en zone 30 et les passages piétons ont été conservés pour les patrouilleurs scolaires.



## Ma passion : entre chasse et pêche

A l'image du « Vaillant petit tailleur » des frères Grimm, Daniel Pradervand pourrait se targuer d'en avoir tué « sept d'un coup ». Tout jeune et sous l'expertise de son père, il ferrait en effet la perche dans le lac de Biemme. Heureux temps où la pêche à la gambe permettait d'aligner jusqu'à sept hameçons sur le bas de ligne. Plus tard, la truite de rivière, notamment dans l'Eau Noire ou le Trient, passionnera Daniel avant qu'il ne s'enflamme pour le saumon atlantique. Parallèlement, il avoue avoir « attrapé le virus de la chasse ». Il se souvient encore de son premier chamois : « C'était au mois de septembre, dans la neige, à la Remointse, dans la région du col de Balme. » Depuis, cerfs, chamois, chevreuils et sangliers sont venus compléter son palmarès. C'est à la Pologne qu'il doit l'un de ses plus puissants souvenirs. Tout penaud après avoir manqué une harde, il épaule et, à bras franc à 120 mètres, abat un vieux sanglier mâle. Un trophée qui lui vaudra une médaille d'or pour ses 24 centimètres de défense. Chasse et pêche sont pour lui de véritables passions qu'il veut vivre « dans le respect de la réglementation et d'une éthique sans faille ».



Daniel Pradervand, chasseur passionné, ici avec un cerf de six cors.

## L'ACTU EN IMAGES



Le **Chœur de Dames La Romaine** de Martigny est placé depuis de nombreuses années sous la direction de Pierre-Louis Nanchen. La formation chorale de la présidente Jacqueline Gay-Balmaz peut se targuer de nombreuses distinctions comme le Prix du public TSR 2011 (« Boîte à musiques ») ou de la meilleure interprétation d'œuvre religieuse lors du concours choral de Fribourg en mai dernier. [www.laromaine.ch](http://www.laromaine.ch)



PHOTO ROMAIN BOISSET

Fondé en 1982, le **Windsurf Club** de Martigny encourage la pratique de la planche à voile. Cette association qui s'est appelée Les Gais Lofeurs jusqu'en 1996 a implanté son club-house sur les rives de la gouille du Rosel, un lieu tout désigné pour bénéficier de la puissance du vent dans notre région. [www.gouille.ch](http://www.gouille.ch)

## EN CHIFFRES

**34** kilomètres de conduites de chauffage à distance (CAD) parcourent notre ville.

**63,7** kilomètres de tuyaux permettent un approvisionnement en gaz pour une partie de notre cité alors que

**126,5** kilomètres de conduites d'eau sont enfouies dans notre sous-sol. Mais les éléments souterrains les plus présents sont les

**188** kilomètres de fibres optiques pour le téléseuil et les 257 kilomètres de câbles électriques.

## Le programme de l'Unipop s'annonce top

Comme de coutume, l'Unipop de Martigny a collaboré avec celle de Fully pour réaliser un beau programme 2013-2014, chaque section privilégiant certaines activités. « De notre côté, nous mettons l'accent sur les cours de langues et les conférences », précise Béatrice Masson Giroud, présidente de l'Unipop de Martigny. Cette saison, les cours d'anglais, italien, espagnol se référeront aux niveaux européens : A1, A2, B1 ou B2. Et pour déjouer les maux des mots, ne manquez pas « L'orthographe m'a tuer » et « L'orthographe Matu É », deux rendez-vous ludiques de trois séances.

Responsable des conférences, Antoinette de Wolff se réjouit d'accueillir, le 14 octobre, Nicolas Donzé, spécialiste des addictions, qui se demandera si le cerveau est un rêveur. Et le 25 novembre, François Wiblé, archéologue cantonal, revisitera quarante ans de recherches archéologiques dans la région. Rappelons que les Martignerains disposant de la carte résident profitent d'une réduction de 20% sur tous les cours grâce au soutien de la commune. Enfin, les personnes désireuses de s'investir peuvent rejoindre le comité.

Plus d'informations sur [www.unipopmartigny.ch](http://www.unipopmartigny.ch) ou au 027 722 84 48



200 à 300 de ces petits sonneurs à ventre jaune (4 à 5 cm) peuplent les rives du coude du Rhône. Ils sont reconnaissables à leur ventre jaune qui tranche avec leur face dorsale grise. Appelés également **crapauds sonneurs** pour leur chant très particulier, ces batraciens (*Bombina variegata*) savent aussi se défendre. Les toucher peut provoquer des brûlures.



## Ma ville : Raphy Martinetti

**Il est docteur honoris causa de cinq universités dans le monde, polyglotte, fut le patron de 178 fédérations de lutte et de l'arbitrage mondial de la discipline, politicien accompli. Lui-même se définit comme « un simple entrepreneur local ». C'est sûr que ce gros bras du Bourg au bras long n'a pas pris la grosse tête.**

**À L'OMBRE DES PLATANES: On commence par deux ou trois souvenirs d'enfance?**

**Raphy Martinetti:** Les courses de petits bateaux en bois qu'on faisait descendre des deux côtés de la rue au Bourg, quand ils inondaient les rigoles en été pour rafraîchir. Nos six mois d'école seulement. Ou encore mon oncle boxeur, Jean Darbellay, notre idole...

**Entre hier et aujourd'hui, il y a votre vie d'une extraordinaire densité. On parle sport?**

J'ai commencé la lutte tard, à 17 ans, avec mes deux frères. Ce qui a fait notre force, c'est qu'on pouvait s'entraîner quand et comme on voulait, entre nous trois. Pas besoin d'aller chercher quelqu'un. J'étais maigrichon à l'époque. Je faisais 74 kilos et mes parents ont pensé que je ne viendrais pas vieux. Mais petit à petit, je suis quand même arrivé à 71 ans! (*gros sourire*)

**Vous êtes Bordillon dans l'âme, mais vous avez aussi été châtelain de Corsier et grand cosmopolite.**

Jusqu'au mois de février dernier, c'est vrai que je voyageais huit mois par an pour la lutte, j'ai fini par connaître du monde et parler les langues. J'ai appris l'italien et l'espagnol au boulot, l'allemand avec la lutte, puis comme président de la Fédération des Luttes Associées (FILA) l'anglais et le russe.

**Une anecdote durant vos onze ans à la tête de la fédération?**

En fait, elle se passe ici. Je croise Couchepin qui revenait d'une visite officielle en Azerbaïdjan. Il me fait, assez surpris: « Le président du pays, Ilham Aliyev, m'a dit *vous saluerez bien Martinetti!* » (*rires*) Normal, j'ai



PHOTO ROMAIN BOISSET

Raphy Martinetti a toujours habité le Bourg. A 24 ans, il montait avec ses frères Etienne et Jimmy une entreprise devenue prospère. Aujourd'hui, ses constructions métalliques abritent, notamment, le Forum de Davos et le Montreux Jazz Festival. Mais Raphy rayonne bien au-delà.

connu Aliyev quand il était président du comité olympique de son pays et on se voit de temps en temps.

**On évoque Martigny?**

C'est une ville sereine. Il y a de l'amitié et du contact sincère et sans artifices entre des gens qui se connaissent depuis toujours.

**L'an prochain, vous êtes le grand patron des festivités du cinquantième du rattachement entre le Bourg et la Ville. Le programme?**

L'été prochain on fêtera ça au Bourg et à Martigny. Au Bourg, on animera tous les petits centres. Et on projettera des images du passé, car beaucoup de gens ne savent pas comment c'était à l'époque.

## Vu d'ailleurs

**L'ex-boat-people vietnamien devenu restaurateur martignerain**

A Martigny, Tao Cai est connu de tous. Les autorités – président en tête – le tutoient volontiers et cela ravit ce Chinois d'origine, né au Vietnam. En 1979, alors que son pays traverse une période trouble, ses parents le font passer à l'étranger avec ses frères et sœurs. A 21 ans, il s'embarque pour Hong Kong avec 96 compagnons de fortune. Dans le camp de réfugiés où il est accueilli, on lui montre une photo de Genève. « J'ai dit que je voulais aller là-bas; pas en Suisse, mais au pays des montres. » Ses premières étapes sur sol helvétique ont lieu dans les cantons de Fribourg, puis de Vaud. En 1997, Tao arrive à Martigny. « Un chauffeur de taxi m'a suggéré de prendre un fast-food chinois. » Les débuts dans un local de 15 m<sup>2</sup> sont difficiles, surtout pour un Asiatique contraint de s'adapter rapidement aux coutumes locales.

Doué pour les contacts, très travailleur, il a tôt fait de transformer sa petite affaire en réussite commerciale, ce qui lui permet de racheter, en 2003, le restaurant qui porte encore son nom à l'avenue de la Gare 37 et en 2007, le Café de Genève. En mars dernier, un infarctus le contraint à lever le pied. Il revend ses établissements non sans un « gros crève-cœur ». Mais le retraité forcé pense déjà à s'investir bénévolement pour la population de « sa » ville pour lui « rendre ce que j'ai reçu d'elle ».



A Martigny, Tao a trouvé son port d'attache. Il y vit avec sa femme Bichlan, une Vietnamiennne d'origine chinoise comme lui, sa fille Marinie, qui entame sa dernière année au collège de St-Maurice, et son fils Dominique, étudiant à l'EPFL.

### Ce qui lui manque...

« Même si je suis installé à Martigny depuis seize ans et que je possède le passeport helvétique, je trouve toujours les hivers rudes en Suisse. La chaleur du Vietnam me manque. Il y a 3-4 ans, j'ai eu le plaisir d'y retourner en famille. »

### Ce qu'il apprécie...

« Je trouve que c'est une ville dynamique, avec de nombreuses animations. J'apprécie surtout la chaleur des habitants. Si vous êtes prêt à vous investir pour la région, les Martignerains vous accueillent à bras ouverts. »

## MA VILLE EN 4 MOTS



YVETTE PUIPE  
VIT À CHEMIN-  
DESSOUS  
DEPUIS 1941

■ **SOLEIL:** Le village de Chemin est agréable à vivre dix mois par an. Le cœur de l'hiver est un peu triste, car il n'y a pas de soleil.

■ **RACINES:** Je suis née en 38, et vis ici depuis l'âge de 3 ans. Je passe mes hivers à Verbier car j'enseigne le ski. Mais je finirai mes jours à Chemin, c'est là que sont mes racines.

■ **ATMOSPHÈRE:** Les habitants du village s'entendent tous bien, l'atmosphère y est excellente. Il n'y a pas de conflit intergénérationnel comme il peut parfois en exister dans certains villages valaisans.

■ **TERRE:** Je suis issue d'une famille de paysans et suis proche de la terre. Aujourd'hui, je cultive des abricots et des framboises.



FRÉDÉRIC  
GIROUD  
A TOUJOURS  
VÉCU  
À LA BÂTIAZ

■ **DÉMOGRAPHIE:** La Bâtiáz a vécu une véritable explosion démographique ces dernières décennies. En 1950, quand la commune était encore indépendante, il y avait moins de 565 habitants.

■ **JOYAUX:** Trois des joyaux de Martigny se trouvent à La Bâtiáz. La chapelle Notre-Dame-de-Compassion, qui abrite l'une des plus belles collections d'ex-voto du Valais. Le pont couvert, et bien sûr le château médiéval, emblème de la ville.

■ **CONVIVIALITÉ:** Le vieux quartier est vraiment convivial, avec ses trois bistrotts. Les gens se rencontrent et tout le monde se connaît.

■ **TRAFIC:** Jusqu'au milieu des années 60, tout le trafic cantonal traversait La Bâtiáz, c'était un axe principal. Les choses se sont un peu améliorées depuis.



### IMPRESSUM

**Graphisme:** Graficalia, Martigny  
**Impression:** CRI, Martigny